

// LE DICRANE VERT

Une mousse emblématique de nos forêts franc-comtoises



Sur les 1 500 espèces de bryophytes (ou mousses au sens large) que compte la France, on en connaît un peu plus de 800 en Bourgogne-Franche-Comté ! Parmi elles, on compte 19 espèces protégées sur le territoire franc-comtois. Beaucoup d'entre elles sont liées aux tourbières, mais d'autres sont typiquement forestières comme le dicrane vert (*Dicranum viride*)...



Le dicrane vert © Brendan Greffier



Le dicrane à balai, une espèce proche. © Brendan Greffier



Le petit dicrane, une espèce proche. © Brendan Greffier

Le dicrane vert est une mousse strictement corticole, c'est-à-dire qu'il ne pousse que sur les troncs d'arbres. On le trouve le plus souvent sur les deux premiers mètres du tronc où il fréquente les communautés de mousses plutôt pionnières. Il forme sur l'écorce des arbres porteurs (nommés phorophytes) de petits coussinets caractéristiques de quelques centimètres d'épaisseur, d'un vert foncé et formés de tiges portant des petites feuilles effilées à l'extrémité cassante. Il suffit d'ailleurs de passer un doigt mouillé dessus pour récupérer des dizaines de fragments de feuilles. Lorsqu'ils sont abondants, les coussinets peuvent se rejoindre et former une moquette pouvant atteindre plusieurs décimètres carrés. Avec un peu d'expérience il devient aisé de le reconnaître. Les espèces les plus semblables, partageant le même habitat, sont le dicrane à balai (*Dicranum scoparium*), nettement plus imposant et à feuilles non cassantes, et le petit dicrane (*Dicranum montanum*), plus petit, d'un vert plus clair, aux feuilles fortement crispées à l'état sec et préférant les souches et le bois mort aux arbres vivants.

Une passion pour le hêtre

Il affiche une nette préférence pour les écorces lisses et apprécie, pour cette raison, par-

ticulièrement le hêtre, notamment ceux de gros diamètres sur lesquels il peut se montrer abondant. On le trouve ensuite régulièrement sur les cépées de charme et il lui arrive parfois de coloniser les écorces rugueuses. Il n'est, par exemple, pas rare de l'observer sur les gros chênes, mais c'est plus occasionnel sur d'autres essences : châtaignier, aulne, merisier, érable, alisier torminal ou encore bouleau. Si ces essences sont très répandues, on ne trouve pour autant pas le dicrane vert dans n'importe quel bois. Il est typique des forêts de feuillus de basse altitude dominées par le chêne, le hêtre et le charme qui sont établies sur des sols frais, non calcaires et neutres à acides. Il apprécie tout particulièrement les sols limoneux et a besoin d'un ombrage suffisant et d'une humidité de l'air plutôt élevée. Il préférera donc aux lisières les cœurs des massifs forestiers gardant la fraîcheur et les parcelles forestières suffisamment matures.

La limace, un allié de taille dans sa dissémination

Le dicrane vert n'est jamais fertile dans nos contrées. Il ne peut donc pas se reproduire de manière sexuée et se disséminer par des spores. En revanche, comme d'autres espèces de mousse, il peut se reproduire de manière végétative, c'est-à-dire en pro-

duisant des clones. Un seul fragment de feuilles peut suffire à former un nouvel individu et on peut dire que le dicrane vert est spécialiste dans ce domaine car l'extrémité de ses feuilles se casse très facilement ! Pour que la dissémination soit efficace, il faut cependant que les fragments de feuilles puissent être déplacés. La gravité et le ruissellement de l'eau règlent une partie du problème mais ne permettent d'entraîner les fragments que vers le bas du tronc et non vers le haut. Hors, on peut trouver des touffes de dicrane vert jusqu'à 15 m du sol. Ils n'expliquent pas non plus comment l'espèce se dissémine d'un arbre à un autre. Pour l'aider à se propager, le dicrane vert compte probablement sur un allié de taille abondant dans nos forêts : les limaces. En passant sur un coussinet de dicrane, la limace emporterait avec elle des fragments de feuilles qu'elle déposerait plus loin. Ce moyen de dispersion a été observé chez une espèce proche, *Dicranum flagellare*. Il est probable que d'autres animaux participent également à sa dissémination, comme les grands mammifères se frottant aux arbres ainsi que les oiseaux ayant pour habitude d'explorer les troncs, comme les grimpe-

reaux et la sittelle torchepot.

Une espèce rare et potentiellement menacée

En Europe, elle est disséminée des Pyrénées jusqu'à l'ouest de la Russie avec une fréquence plus élevée en Allemagne. Les plus belles populations françaises de dicrane vert sont situées dans le Nord-Est (Franche-Comté, Alsace et Lorraine). Ailleurs, ses stations sont plus isolées et bien moins importantes. En Franche-Comté, l'espèce est fréquente à basse altitude dans le nord des départements du Jura et du Doubs, ainsi qu'en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort. Montant peu en altitude, elle est de ce fait bien plus rare dans le massif du Jura. Plusieurs menaces peuvent peser sur cette espèce. Pour rappel, le dicrane vert est très lié au hêtre et nécessite un ombrage et une hygrométrie suffisants pour survivre. Ces exigences le rendent sensible à l'exploitation forestière par la coupe, le rajeunissement, l'éclaircissement des parcelles, mais aussi par la sélection d'autres essences au détriment du hêtre. De plus, le hêtre étant particulièrement sensible aux

épisodes de sécheresse marqués, sa tendance au dépérissement avec le changement climatique pourrait avoir un impact sur les populations de dicrane vert. Le maintien de l'espèce passe par une gestion forestière adaptée avec la préservation des arbres porteurs. Elle est d'ailleurs de plus en plus prise en compte dans la gestion des forêts publiques où sa présence dans une parcelle peut conduire à la création d'un îlot de sénescence. Des suivis dans différents massifs forestiers sont mis en place pour étudier son évolution en lien avec la gestion et le changement climatique.

Brendan Greffier, CBNFC-ORI

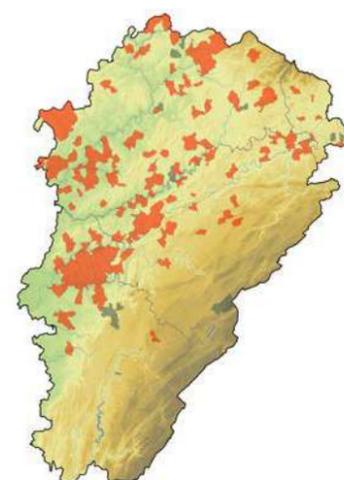
Les Conservatoires botaniques nationaux de Franche-Comté et du Bassin parisien ainsi que la Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne (SHNA-OFAB) lancent ensemble en 2023 le projet "Les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté". Soutenu par le Fonds européen de développement régional (FEDER), le Ministère en charge de l'écologie (DREAL BFC) et la Région Bourgogne-Franche-Comté, ce projet de grande envergure vise à faire progresser et homogénéiser la connaissance de quatre groupes jugés comme insuffisamment connus à l'échelle du territoire régional : les champignons, les mollusques, les mousses et les orthoptères (sauterelles, criquets et grillons). La restitution de ces travaux d'inventaires se fera ensuite via la réalisation d'atlas à l'échelle des grandes régions paysagères et de diverses actions de sensibilisation du grand public.



Une limace sur un dicrane vert. © Brendan Greffier



Colonie importante de dicrane vert. © Brendan Greffier



Répartition du dicrane vert en Franche-Comté, avec en rouge les observations postérieures à 1993 (source : base Taxa CBNFC-ORI / SBFC 2024).